

MONDE PRIMITIF,
ANALYSÉ ET COMPARÉ
AVEC LE MONDE MODERNE,
CONSIDÉRÉ
DANS L'HISTOIRE
DU CALENDRIER.

» Qu'ils servent (le Soleil & la Lune) de Signes, pour les Fêtes,
» pour les Jours, & pour les Années. «

Hist. de la Création.

HERCULE ET SES TRAVAUX

Frontispice de l'Hist. du Calendr.



MONDE PRIMITIF,
ANALYSÉ ET COMPARÉ
AVEC LE MONDE MODERNE,
CONSIDÉRÉ
DANS L'HISTOIRE
CIVILE, RELIGIEUSE ET ALLÉGORIQUE
DU CALENDRIER
OU ALMANACH.

AVEC DES FIGURES EN TAILLE-DOUCE.

PAR M. COURT DE GEBELIN,

*De la Société Economique de Berne, & des Académies Royales
de la Rochelle & de Dijon.*



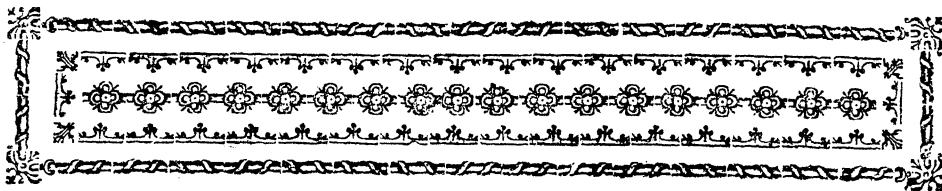
A PARIS,

Chez { L'Auteur, rue Poupée, maison de M. Boucher, Secrétaire du Roi.
BOUDET, Imprimeur-Libraire, rue Saint Jacques.
VALLEYRE l'aîné, Imprimeur-Libraire, rue de la vieille Bouclerie.
Veuve DUCHESNE, Libraire, rue Saint Jacques.
SAUGRAIN, Libraire, quai des Augustins.
RUVAULT, Libraire, rue de la Harpe.



M. DCC. LXXVI.

AVEC APPROBATION ET PRIVILÈGE DU ROY

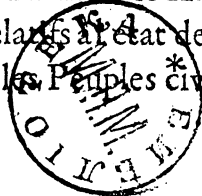


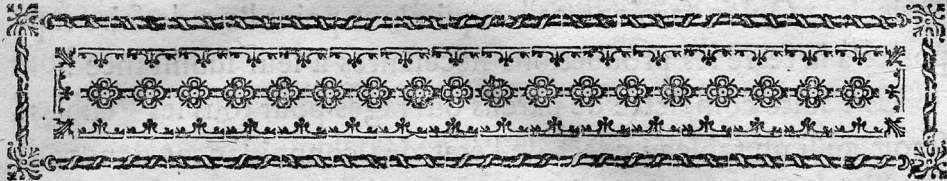
DISCOURS

PRÉLIMINAIRE.

L'HISTOIRE de l'*Almanach* ou du *Calendrier*, que nous donnons ici au Public, paroîtra sans doute d'un intérêt général. Personne qui n'ait un *Almanach*, & qui ne le consulte chaque jour : personne, par conséquent, qui ne doive être flatté de savoir dans quel tems les Hommes commencerent d'avoir un *Calendrier*, comment on parvint à régler les semaines, les mois, les saisons, les années; par quels degrés on arriva à l'état de perfection qu'offre à cet égard le Monde Moderne; comment on fit entrer dans les *Calendriers* l'annonce des Fêtes, des Foires, des Eclipses; en quoi consistèrent les Fêtes de l'Antiquité qui font une partie essentielle de cette Histoire; & l'idée qu'on doit se former des Symboles allégoriques sous lesquels on présente les objets relatifs à l'année, ainsi que les Dieux protecteurs de ses productions & de ses travaux.

Ces objets d'ailleurs ne sont pas de simple curiosité, ils tiennent à toutes les connoissances : ils font un tableau raccourci des Sciences, des Arts, des usages, de la sagesse même des Peuples auxquels étoient destinés les *Almanachs* qui les contiennent : toujours ils furent relatifs à l'état de chaque Peuple. Aussi ne les trouve-t-on que chez les Peuples civilisés, c'est-à-dire, chez les Nations





agricoles? Qu'en feroient celles qui n'ont point l'art de faire rapporter à la terre les productions nécessaires à leur subsistance?

Une suite complète de pareils ouvrages pour tous les Peuples, feroit aussi un tableau exact de l'état des connoissances dans tous les siècles, de leurs progrès, de leur décadence; un miroir des établissemens sages ou insensés de chaque Peuple; un précis de chaque Religion.

Ce feroit un vaste champ dans lequel auroient également à puiser l'Antiquaire, le Philosophe, le Moraliste, l'Astronome, le Théologien, &c. L'un y trouveroit les usages anciens, l'autre les mœurs des Peuples; celui-ci leurs connoissances civiles, celui-là leurs connoissances religieuses.

Le Calendrier du Déluge nous apprend, par exemple, que l'année primitive solaire n'étoit que de 360 jours; & de ce fait naissent une foule de conséquences précieuses. Celui des Orientaux modernes qui suivent la doctrine de Mahomet, nous apprend à quel point ils sont superstitieusement enchaînés à leurs anciens usages, puisqu'ils conservent toujours l'année lunaire, la plus imparfaite de toutes. Nos Calendriers du dernier siècle montrent à jamais combien il a fallu de peines pour détruire parmi nous l'Astrologie judiciaire. La distinction qui a régné si long-tems en Europe entre les Calendriers du vieux & du nouveau style, fait voir combien il faut de tems pour ramener les Peuples de leurs préjugés.

Une Histoire complète de l'Almanach feroit donc un précieux canevas pour l'Histoire du genre humain; malheureusement il s'est perdu beaucoup de matériaux nécessaires à cet objet; peut-être même en existe-t-il quelque part d'inconnus ou écrits en caractères dont on a perdu les traces; mais plus il s'en est perdu, plus il en existe d'inconnus & de négligés, & plus il étoit tems de ras-

sembler en un corps ce qui s'en étoit conservé ; on préviendra du moins leur ruine entière ; & ce sera un motif puissant pour engager les Voyageurs & les Savans à recueillir tout ce qui pourra enrichir , éclairer , compléter cette partie des connoissances.

Nous sommes donc bien éloignés de regarder comme parfaite l'Histoire que nous présentons ici à nos Lecteurs , quelque étendue qu'elle soit : mais comme on n'avoit encore rien dans ce genre & que ce volume offrira une foule d'idées neuves & parfaitement analogues à celles que nous avons développées dans nos volumes précédens , sur-tout dans nos Allégories Orientales , nous osons nous flatter que le Public aura pour celui-ci la même indulgence & le même empressement qu'il a eu pour ceux qui l'ont précédé.

A N A L Y S E D E C E V O L U M E.

Ce Volume est divisé en trois Livres. Le I^{er}. contient l'Histoire Civile du Calendrier : le II^e. en est l'Histoire Religieuse ; & le III^e. l'Histoire Allégorique.

Dans le PREMIER LIVRE, après quelques notions préliminaires sur cet objet, nous donnons l'Almanach ancien en quatre colonnes. La première offre l'Almanach des Hébreux ; la seconde, celui des Egyptiens ; la troisième, celui des Grecs ; la quatrième, celui des Romains.

Les deux premières sont très-simples & sans beaucoup de détails, parce que nous n'avons rien pu découvrir de plus précis sur le Calendrier des Hébreux & sur celui des Egyptiens. Le Calendrier des Grecs est déjà plus étendu ; mais celui des Romains nous dédommage de cette sécheresse, ayant lui seul plus d'étendue que les trois autres ensemble.

Nous exposons ensuite ce qui regarde les Astres dont le cours régle le Calendrier ; le Soleil , la Lune , les Planettes , les douze

Signes du Zodiaque , quelques Constellations. L'invention des Semaines , des Mois , des Années , des Heures , des Cycles : les premiers pas qu'on fit à cet égard , & comment , au moyen des Intercalations , on corrigea insensiblement ce qu'ils avoient de défectueux ; les diverses sortes d'années qui en résulterent , année du Deluge , années Egyptiennes , Syriennes , Chaldéennes , Grecques , Romaines depuis Romulus & Numa jusques à Jules César ; les Divinités Protectrices des jours , des mois & des saisons : la distinction des tems heureux & malheureux ; & comment le Calendrier se chargea des prédictions astrologiques , & de l'annonce des Eclipses , des jeux publics & des Foires : enfin comment on parvint à mesurer le tems lui-même & tous les instans du jour , & de quels instrumens on se servit pour cet effet.

Tous ces objets sont accompagnés de l'explication étymologique des mots par lesquels on les désigne ; on y voit l'origine des noms du Soleil & de la Lune , des douze Signes , des Planettes , des jours de la semaine , des Mois chez la plupart des Peuples anciens & modernes ; Noms qui étoient regardés comme l'effet du caprice & du hazard , tandis que par ces recherches on voit constamment qu'ils étoient autant de peintures exactes auxquelles on ne pouvoit se méprendre ; & toujours relatives aux saisons & aux travaux de l'année.

On y trouve aussi la discussion d'une multitude de questions épineuses à l'égard desquelles les Critiques & les Chronologistes n'avoient fait qu'augmenter les ténèbres dont elles étoient enveloppées , & qu'on a pu éclaircir par l'ensemble dont elles font partie.

Le SECOND LIVRE , ou l'Histoire Religieuse du Calendrier , roule sur une matiere qui n'étoit encore devenue celle d'aucun ouvrage , du moins complet , dans notre langue , & qui est cependant

très-curieuse. C'est l'Histoire des Fêtes anciennes, sur-tout des Fêtes des Grecs & des Romains. Un Traité complet sur cet objet seroit très-précieux ; mais obligés de nous resserrer, nous nous sommes bornés aux Fêtes fixées à quelque jour de l'année, en faisant voir leurs rapports avec les saisons, les travaux de ces saisons & les richesses qui en résultoient ; & en montrant qu'elles eurent toujours pour but de lier la Terre avec le Ciel, en obtenant de celui-ci sa bénédiction sur les travaux de celle-là, ou en témoignant aux Dieux la reconnoissance dont on étoit pénétré pour leurs bienfaits ; méthode infiniment satisfaisante sans doute pour ceux qui l'admettoient, puisqu'elle leur montrait la Divinité toujours attentive à leur conduite, & perpétuant de siècle en siècle l'ordre merveilleux qu'elle avoit établi dès le commencement dans tout l'Univers.

Cette méthode étoit encore de la plus grande utilité pour la Société Civile, puisque ces Fêtes étoient autant de liens qui servoient à unir les hommes, à les éclairer, à les policer, à adoucir leurs travaux. Ces Fêtes devenoient d'ailleurs un puissant aiguillon pour la Jeunesse, obligée d'acquérir les qualités nécessaires pour se distinguer dans ces assemblées & pour y briller. C'est cette émulation acquise dès l'enfance qui fait des Etats une pépinière de grands Hommes dans tous les genres & de vrais Citoyens.

Ce second Livre est divisé en CINQ SECTIONS. La première traite des Fêtes en général, de l'origine de leur nom, des ouvrages composés à leur égard, du motif des Fêtes, de la manière dont on les annonçoit ; des Processions, Sacrifices, Hymnes, Foires &c. dont elles étoient accompagnées.

La seconde embrasse les Fêtes relatives à de grandes Epoques & communes à la plupart des Peuples.

Les Fêtes relatives à la Victoire remportée sur les Géans &

qui furent toujours les Fêtes des révolutions physiques de l'Univers , & célébrées ordinairement à la fin de l'année , tems où l'Agriculteur a triomphé par ses récoltes des ennemis physiques qu'il avoit à combattre. On montre ici à cet égard que les anciens Géans si renommés par leur audace , étoient des Êtres allégoriques, & que nombre de faits qu'on avoit regardés comme historiques, sont autant de faits physiques embellis par le langage symbolique.

Les Fêtes relatives au nouvel An, l'usage d'y donner des Œufs , l'Histoire allégorique des Héros nés d'un œuf, qu'on prenoit également pour des personnages historiques & qui ne sont de même que des Êtres physiques. L'explication de divers Héros & Héroïnes, tels que CASTOR & POLLUX, REMUS & ROMULUS, du moins pour ce qui regarde leur naissance & leur mort, ANNA PERENNA, &c.

Les Néoménies ou Fêtes de la Nouvelle Lune & celles de la Pleine Lune.

Les Fêtes du Solstice d'Hiver ou du 25 Décembre , telles que les Fêtes du Nord appelées JULES, celles de Mithras dans l'Orient , les Saturnales dans le Midi; enfin les Jeux Séculaires ou Jubilés de cent ans.

La troisième Section a pour objet les Fêtes de Cérès. Relatives à l'Agriculture, elles méritoient un article séparé. On y traite sur-tout des Mystères d'Eleusis si célèbres dans l'Antiquité, des cérémonies qu'on y observoit , de leur division en grands & petits, des Ministres qui les dirigeoient , du motif de ces Mystères, &c. A cette occasion , on analyse le sixième Chant de l'Enéide , où le Poète , en paroissant raconter la descente d'Enée aux Enfers , décrit l'initiation aux Mystères d'Eleusis, appelée allégoriquement *descente aux Enfers*.